

## Éditorial

Anne-Françoise Garçon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/1342>

DOI : [10.4000/ephaistos.1342](https://doi.org/10.4000/ephaistos.1342)

ISSN : 2552-0741

### Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 3

ISSN : 2262-7340

### Référence électronique

Anne-Françoise Garçon, « Éditorial », *e-Phaïstos* [En ligne], II-1 | 2013, mis en ligne le 15 décembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/1342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ephaistos.1342>

---

## Éditorial

Anne-Françoise Garçon  
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Eh non, il ne s'agit pas d'Histoire des Sciences... Ce numéro d'*e-Phaïstos*, centré sur les machines, relève bien de l'Histoire des Techniques. Ce dont il est question ? Fondamentalement de l'historicité de la pensée technique. Attention toutefois : il ne s'agit pas de mettre à jour les formes prises par la pensée sur les machines, dans une période donnée, le fameux « de... à... ». De la préhistoire à nos jours ?? Le contenu du dossier, qui couvre de fait ce champ chronologique, montre combien l'approche est fallacieuse. Considérer sous l'angle de la seule évolution, une telle ampleur chronologique revient soit à faire de l'histoire, une anthropologie, ce qu'elle n'est pas ; soit à créer un artefact historique en subsumant sous une temporalité unique, l'enchevêtrement des temporalités situées. Point d'historicisme donc, nous savons combien il est dangereux, tant la « philosophie spontanée du savant », historien compris, démêle difficilement encore progression temporelle et progrès. La tentation est plus grande encore lorsque l'étude traverse le moment de fondation de la pensée scientifique moderne au XVII<sup>e</sup> siècle, tant la césure « Révolution scientifique » simplifie l'approche, et donne aisément sens, en marquant du sceau de l'inéluctable, l'avant, « pré-scientifique », « empirique », comme le serait la technique, et l'après, raisonné, solidement mathématisé, en dépit de variantes diversement appréciées, technologiques ou pire, techno-scientifiques...

Point d'historicisme donc, ici, entendons : point de Lois données par l'histoire, encore moins de Raisons venues de la seule évolution historique et qu'elle aurait engendrées. Mais, la volonté d'élaborer une ontologie, en quoi consiste aussi le devoir d'histoire, l'analyse et la compréhension d'expériences historiques construisant les voies humaines de la connaissance, pour paraphraser H. G. Gadamer. C'est là, le postulat fondateur de l'histoire intellectuelle des techniques. Dans ce cadre, cette livraison d'*e-Phaïstos* travaille à comprendre et à expliquer comment et pourquoi la pensée européenne a expérimenté entre XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, un discours technique neuf sur les machines, en quoi cette approche neuve s'est inscrite dans une anthropologie cognitive, qu'il a possiblement contribué à enrichir, en quoi enfin, ce moment fondateur a pu fournir à distance les potentialités d'autres avancées cognitives, plus récentes, plus contemporaines, ou tout simplement, autrement situées.

